

Le nom et la date ont disparu à moins qu'on ne veuille reconnaître dans les vestiges qui terminent la dernière ligne le second post-consulat de Basile, et le nom dans le mot FIDA du 4<sup>e</sup> vers. Celui-ci ne se trouvait-il pas plutôt dans le dernier hémistiche du 3<sup>e</sup> vers, qui seul entre les autres est un pentamètre. La pieuse chrétienne pour qui l'épithaphe a été faite, serait morte en 542 de J.-C. On remarquera que le deuxième et le dernier hexamètres pèchent contre la prosodie.

Une table de cipolin chargée d'une longue inscription métrique et une magnifique plaque de marbre blanc, cintrée par en haut, ornée dans le milieu du monogramme du Christ, et probablement arrachée au tympan d'une archivolt ou au rétable d'un autel, servaient à couvrir une autre tombe ; et pour les adapter à cet emploi, l'on a abattu aux dépens du texte de l'une et des emblèmes sacrés de l'autre tout ce qui dépassait la largeur du tombeau. Le monogramme de près de cinquante centimètres de hauteur est remarquablement bien gravé. Le cercle représentant la couronne étincelante d'or et de pierreries vue en songe par Constantin, est décorée d'une tresse ; le X et le P étaient rehaussés de gemmes dont il ne reste plus que les creux dans lesquels elles étaient serties. Un alpha et un oméga pendent par une chaînette aux branches du X. Une moulure bien faite, accompagnée d'un rinceau de lierre sortant d'un vase, et dont les feuilles et les baies en creux ont dû contenir des incrustations, faisait le tour du marbre. C'est un monogramme semblable à celui-ci qu'on voyait à Sainte-Thècle de Milan, avec ces vers gravés au-dessous (1) :

CIRCVLVS IHC SVMMI COMPRENDIT NOMINA REGIS  
 QVEM SINE PRINCIPIO ET SINE FINE VIDES  
 PRINCIPIVM CVM FINE SIMVL TIBI DENOTAT A ∞  
 X ET P CHRISTI NOMINA SANCTA TENENT

(1) Leblant. *Inscr. chrét. de la Gaule*, p. 105.